Pédagogie Médicale
DOI: 10.1051/pmed/2015005

© 2015 EDP Sciences / Société Internationale Francophone d'Education Médicale

Acculturation des étudiants en filières médicale et maïeutique au genre d'écrit de recherche : le rôle différenciateur du contexte pédagogique

The acculturation of medical school and midwifery students as regards written research reports: the differentiating factor of educational backgrounds

Marjan NADJAFIZADEH[1, 2] et Olivier MOREL[3, 4]

[1] École de sages-femmes, Centre Hospitalier et Universitaire de Nancy, 10 rue du Dr Heydenreich, 54000 Nancy, France
[2] Laboratoire Interuniversitaire des Sciences de l'Éducation et de Communication, Équipe d'accueil EA 2310, Université de Lorraine, France
[3] Pôle de gynécologie-obstétrique, Centre Hospitalier et Universitaire de Nancy, 10 rue du Dr Heydenreich, 54000 Nancy, France
[4] Institut National de la Santé et de la Recherche Médicale (INSERM), Unité 949, Université de Lorraine, France

Manuscrit reçu le 27 mars 2014 ; commentaires éditoriaux formulés aux auteurs le 15 septembre 2014 et le 17 mars 2015 ; accepté pour publication le 18 mars 2015

Mots-clés
Études médicales ; écriture de recherche ; contexte pédagogique

Résumé – Contexte : La production écrite d'un mémoire de fin d'études dans de nombreuses formations professionnalisantes est considérée comme emblématique de la formation à la recherche et par la recherche. L'objectif qui sous-tend l'activité scripturale est avant tout de développer une posture réflexive en s'appropriant des savoirs spécifiques. **But :** Analyser par une étude qualitative et observationnelle pourquoi certains étudiants en filières médicales éprouvent plus de difficultés que d'autres à être en conformité avec les règles d'écriture scientifique. **Méthodes :** Vingt-six mémoires d'étudiants sages-femmes et d'internes en gynécologie- obstétrique ont été examinés par un comité de lecteurs à l'aide d'un instrument de mesure. **Résultats :** La problématisation a posé une fois sur deux une difficulté importante pour les étudiants sages-femmes ainsi que la rédaction de la méthode. Toutefois, le point critique dans ces mémoires se situe deux fois sur trois au niveau de la discussion avec une faiblesse dans l'argumentaire et une insuffisance d'analyse critique. L'aspect formel est cependant très bien maîtrisé par la majorité de ces étudiants. Les travaux des internes en médecine n'ont pas révélé d'écarts

Article publié par EDP Sciences

majeurs par rapport au code rédactionnel auquel ils sont familiarisés à travers la lecture critique d'article durant leur cursus. Les difficultés relevées pour ces derniers se sont situées une fois sur trois au niveau de la problématisation, mais aussi dans la discussion quand il s'agissait d'afficher son opinion en tant qu'auteur. **Conclusion :** Le contexte dans lequel sont produits les écrits participe à la construction de différenciation entre les groupes d'étudiants. Savoir rendre compte d'un travail scientifique est un apprentissage qui mérite un accompagnement.

Keywords
Medical studies; research writing; educational background

Abstract – Background: In a large number of professional training programs, writing a graduate thesis is considered emblematic of the "research learning" and "research" processes. The goal of the production that underpins the writing process is mainly to develop a reflective stance by acquiring specific knowledge. **Purpose:** Analyzing why some medical students have more difficulty than others following scientific writing rules through a qualitative and observational study. **Methods:** A committee of reviewers using of a scoring tool analyzed 26 graduate theses produced by midwifery students and gynecology-obstetrics residents. **Results:** For half of the midwifery students, the discussion of the issue and the writing of the methodology have been significantly challenging. Even so, for two thirds of students, the crucial point in their thesis was the discussion aspect, which involved poor discussion points and inadequate critical analysis. However, most students mastered the formal aspect of the writing. Residents' theses did not show any major deviations from the drafting rules with which they are familiar through experience in a critical reading of articles. One third of the students had both difficulty discussing an issue and providing their own opinion in the discussion part. **Conclusion:** The context in which the theses are written helps differentiate between student groups. Knowing how to report a scientific study is a learning process that deserves support.

Introduction

Des travaux attestent que la pratique scientifique est fondamentalement une pratique de l'écriture[1] et que la production du mémoire en tant que composante centrale des formations de niveau master est considérée comme emblématique de la formation à la recherche et par la recherche[2]. Sa rédaction signe en général la fin d'un cursus d'études dans bien des formations professionnalisantes[3].

La démarche de recherche, par la mise en œuvre d'une méthodologie articulée autour d'une problématique, entraîne une remise en question du savoir antérieur et permet à l'apprenant de porter une réflexion sur ses conceptions et représentations. C'est un processus de construction et d'installation de la professionnalité, qui permet au jeune professionnel de distinguer, par une contextualisation, le singulier du générique. Cet exercice doit permettre de s'approprier des savoirs disciplinaires et de développer une posture réflexive dans la pratique professionnelle, de sorte que l'étudiant en parcours professionnalisant devrait être capable de relier la théorie et la pratique[2], et d'analyser les pratiques à l'aide de la théorie afin de les faire évoluer.

Le recul et la réflexivité demandés aux étudiants sur leur propre expérience de recherche devraient leur permettre une acculturation au raisonnement scientifique, favorisant l'évolution dans leur rapport au savoir. L'écriture est une des activités au cours desquelles l'apprenant construit son rapport au savoir[4]. En somme, la dimension heuristique et cognitive de l'écriture favorise une position réflexive en transformant l'expérience personnelle en objet de réflexion.

La formation à la recherche prévue dans le programme des étudiants en filières médicales s'appuie également sur l'activité d'élaboration d'un mémoire, qui s'apparente de fait à une activité de recherche au cours de laquelle les étudiants font état de leurs propres expériences menées en lien avec leurs disciplines. En effet, les internes en médecine doivent présenter plusieurs mémoires au cours de leur période de spécialisation. De la même manière, l'obtention du diplôme d'État de sage-femme est soumise à la validation du

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

mémoire par un jury pluridisciplinaire. Pour autant, les attentes institutionnelles sur les normes d'écriture de recherche ne sont pas toujours explicitées aux étudiants. Malgré les difficultés récurrentes des étudiants de l'École de sages-femmes de Nancy à écrire un mémoire de fin d'études, l'écriture scientifique, dite de recherche, n'est pas enseignée en tant que telle, ce qui pousse les étudiants dans le sens d'une autonomie rédactionnelle plus ou moins réussie.

Les compétences langagières de base sont indispensables mais non suffisantes pour rendre compte d'un travail scientifique. Nous pensons qu'il n'est pas possible d'élever les exigences de recevabilité des mémoires des étudiants en maïeutique et des internes de gynécologie-obstétrique sans un accompagnement pédagogique ciblé sur les standards académiques et éditoriaux de présentation d'un travail scientifique.

Nous avons tenté de comprendre quels écueils rencontraient respectivement les étudiants sages-femmes et les internes de gynécologie-obstétrique dans l'écriture de leur mémoire. Les difficultés rencontrées par ces étudiants pourraient être les conséquences d'une inadéquation entre leurs propres conceptions de l'écrit scientifique et les attentes institutionnelles, traduisant ainsi les faiblesses d'une forme d'accompagnement pédagogique qu'il conviendrait de faire évoluer. Il est dès lors légitime de chercher à identifier précisément ces difficultés. Il est par ailleurs possible de présager qu'elles soient plus importantes en formation de sage-femme ; si tel était le cas, l'enjeu serait d'envisager les moyens par lesquels le dispositif de formation en maïeutique pourrait aider les apprenants à satisfaire les exigences des normes scientifiques lors de l'apprentissage de l'initiation à l'écriture de recherche.

Ce travail avait pour objet d'évaluer l'organisation respective des savoirs spécifiques à l'écriture de recherche des étudiants en filières médicales à travers leurs expériences individuelles.

Contexte local

La démarche de recherche proposée aux étudiants sages-femmes nancéens se résume de façon synthétique à l'étape de recensement d'une première bibliographie générale, suivie par la rédaction du protocole de recherche au cours de la quatrième année et la mise place de l'enquête en fin de celle-ci. L'essentiel de l'apport théorique, principalement en épidémiologie et en santé publique, s'organise au premier cycle, mais aussi en début du deuxième cycle pour permettre à l'étudiant de démarrer son travail individuel en quatrième année. L'activité de recherche se poursuit donc par la rédaction de la totalité du mémoire et se finalise par une soutenance orale au cours de la cinquième année. Un accompagnement individualisé par des experts en méthodologie est assuré par des épidémiologistes. Un guide rédactionnel reprenant les grandes généralités sur le travail de recherche leur est remis en parallèle. À Nancy, le mémoire est principalement dirigé par une enseignante sage-femme en co-direction avec un professionnel de santé, souvent extérieur à la structure et ayant une expertise dans le domaine concerné.

Concernant les internes en médecine nancéens, un guide de recommandations pour la préparation et la rédaction des mémoires portant sur un travail de recherche clinique ou fondamentale leur est communiqué dès le début de leur cursus de spécialité. Les différents travaux de mémoire (diplômes d'université -DU, diplômes inter-universitaires -DIU, diplômes d'études spécialisées -DES) sont encadrés et dirigés par des médecins universitaires. Après des séances d'entrainement à la lecture critique d'article (LCA) au cours du deuxième cycle suivies des épreuves normatives, l'enseignement théorique de la formation à la recherche se poursuit en troisième cycle des études médicales, combiné aux séances de bibliographie et de lecture critique d'article qui leurs sont proposées régulièrement chaque semestre, pour apporter une aide pédagogique au travail de recherche qui sous-tend la validation de la formation spécialisée.

Cadre conceptuel

L'enjeu d'une formation à la recherche et par la recherche consiste notamment à produire du savoir au moyen de l'écriture d'un mémoire universitaire présentant les qualités proches de celles exigées pour un écrit de recherche. Certains auteurs[5] vont jusqu'à

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

affirmer qu'un mémoire universitaire doit présenter les traits discursifs d'un écrit de recherche. L'enjeu est de taille, puisqu'on attend des étudiants qu'ils analysent des données avec leur expérience singulière pour entrer dans une démarche scientifique et qu'ils se positionnent comme sujets apprentis-chercheurs. Le risque de demander à ces étudiants de s'appuyer indûment sur les normes caractéristiques des écrits d'experts serait de se tromper d'enjeu et de vouloir former non pas des professionnels réflexifs, mais des praticiens-chercheurs.

Pour Rinck et Pouvreau[6], l'ambition des écrits de recherche en formation n'est pas de former des chercheurs, mais d'engager les apprenants dans une démarche de recherche sur une thématique qui les intéresse, tout en les aidant à construire leur professionnalité. Les auteurs conviennent que le travail d'écriture demandé doit favoriser la réflexivité, c'est-à-dire le développement de la compétence à analyser les contextes afin d'être force de proposition dans les situations professionnelles complexes.

Crinon et Guigue[3], dans une note de synthèse, interrogent la recherche sur l'utilisation de l'écriture en formations professionnalisantes en termes de difficultés soulevées et d'impact sur les apprenants. Les auteurs affirment qu'outre le fait que l'écriture soit un facteur de développement de la pensée, l'engagement qu'elle suscite contribue à l'élaboration des compétences porteuses de normes et de valeurs. Il existe cependant, une diversité des formes d'écrits professionnalisants, qui complique la distinction de genre entre un mémoire professionnel et un mémoire de recherche alors que les visées sont différentes. Cette ambigüité rend la tâche encore plus délicate et ardue aux yeux des étudiants qui manifestent souvent le désir de montrer un des aspects pratiques de leur future profession. Par ailleurs, il ne faut pas oublier l'enjeu identitaire de l'écriture de mémoire dans la mesure où sa validation signe la reconnaissance de son auteur comme professionnel.

Considérant le langage écrit comme une production nécessaire à l'activité de recherche, au cours de laquelle l'individu construit son rapport au savoir et se construit comme sujet apprenant, le rôle de la formation initiale est de développer le rapport à l'écriture de recherche. Il s'agit de permettre aux étudiants de pouvoir communiquer les résultats obtenus de leurs recherches, de se positionner en tant qu'auteur d'un travail original et d'exprimer des points de vue sur le sujet. Ce dernier niveau étant le plus complexe, des échecs sont fréquemment observés, conduisant au constat que l'appropriation de l'écrit en tant qu'outil de production de connaissance ne va pas de soi, sachant que le rapport à l'écriture ne se développe pas seulement en relation avec les apprentissages scolaires. Il dépend d'une multitude de facteurs : psychologiques, sociaux et culturels[7].

Dans une analyse comparée de l'écriture universitaire en France et aux États-Unis, Donahue et Frédéric[8] décrivent le pendant anglo-saxon de la didactique du français, la « composition theory ». Il s'agit d'une discipline universitaire et d'un champ de recherche dédiés aux questions de l'écrit dans l'enseignement supérieur. L'initiation à l'écriture universitaire y est considérée non pas comme une remédiation (à ce qui aurait dû être fait antérieurement), mais plutôt une étape normale au cours de l'apprentissage des différents types d'écrits, en partant du principe que le discours scientifique d'une discipline est un discours d'expertise concernant les connaissances spécialisées qui se construisent au sein de la discipline, ainsi que les procédures de raisonnement qui y sont élaborées. Dès lors, l'étudiant doit apprendre une façon de négocier la situation au mieux, d'adapter ses connaissances aux cas spécifiques, et de comprendre les attentes et conventions en jeu. En France, au contraire, toujours selon la comparaison de l'auteur, les échecs constatés au niveau des études des deuxième et troisième cycles sont liés aux insuffisances de la préparation des étudiants à rédiger un mémoire ou une thèse. L'écriture de recherche est bien souvent exigée trop tardivement dans le cursus. Les normes d'écriture d'un travail de recherche sont d'une manière générale implicites et l'intégration de ces normes ne va pas de soi pour tous les apprenants en formation universitaire.

Les difficultés de « posture », de « positionnement » ont même été évoquées[2] à tel point que Reuter[9] s'interroge sur les attentes quant aux écrits de recherche « en formation ». L'auteur définit l'écriture de recherche en formation comme l'ensemble des pratiques d'écriture se situant à l'intersection

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

entre deux types d'activités : d'un côté, quand l'enjeu principal de la formation se situe autour de l'acquisition des savoirs et savoir-faire afin d'obtenir un diplôme ou un grade suivant les normes établies par la discipline concernée, de l'autre, lorsque l'objectif à atteindre tourne autour de la production de connaissances dans des formes reconnues par la communauté scientifique régissant le domaine concerné. Reuter, soulignant la dimension heuristique et cognitive de l'écriture, rappelle que non seulement elle fait partie intégrante de l'activité de recherche, mais que l'écriture est incontournable pour objectiver la production des savoirs et indispensable pour organiser la recevabilité institutionnelle des travaux menés.

Il est admis que l'aisance avec l'écriture est un processus qui touche les rapports aux savoirs de l'individu et se construit très tôt au sein du milieu familial. Les travaux des chercheurs pionniers[10] sont consensuels pour affirmer que les représentations sociales de l'écrit s'élaborent à partir des pratiques culturelles collectives du groupe d'appartenance. Ainsi, la conception qui suppose que les représentations de l'objet à apprendre ont un effet sur l'acte d'apprendre est-elle partagée par un grand nombre de spécialistes. Cette notion permet de comprendre comment dans des contextes d'apprentissage similaires, les différences d'origine peuvent contribuer à des différences de niveau des apprenants dans l'acquisition de connaissances en fonction de leurs interprétations. Cette différenciation agit en fonction du sens et de la valeur accordés à l'activité envisagée : de façon alternative, la tâche à réaliser peut représenter uniquement des normes à respecter en vue de satisfaire les attentes des correcteurs et d'aboutir à une validation d'examen, ou être comprise comme une opportunité pour acquérir des connaissances avec des finalités propres qui permettent de se construire en tant que sujet en développement cognitif permanent.

Objectif de recherche

Nous avons cherché à étudier les productions écrites de deux collectifs d'étudiants appartenant à deux filières médicales, distinctes dans leurs degrés de conformité aux attentes institutionnelles d'un travail scientifique.

Méthodes

Type de recherche

Notre recherche est de type qualitatif, inscrite globalement dans le paradigme interprétatif puisqu'elle cherche à mieux comprendre le sens qu'une personne en formation donne à son expérience d'initiation à la recherche. À cet égard, dans les différentes approches utilisées, nous avons choisi notamment le recueil des productions écrites des étudiants dans le cadre de leur activité de recherche. Seule cette approche sera discutée dans cet article.

Population étudiée

Les réalités que nous avons souhaité étudier nécessitaient selon nous des approches méthodologiques multiples mais également l'élaboration d'échantillons hétérogènes. Notre principale cible de recherche concernait les étudiants en maïeutique, population à partir de laquelle notre question de recherche a émergé. Néanmoins, il nous a paru nécessaire d'être attentif aux contextes structurels et organisationnels des dispositifs de formations médicales, en vue d'étudier l'influence de l'environnement pédagogique sur la maîtrise par l'étudiant des règles de conformité de l'écriture scientifique d'un mémoire de fin d'études.

Nous avons donc élargi le champ des investigations à des étudiants en médecine, filière médicale assez proche de la maïeutique sur bien des points (recrutement des étudiants, régime des études, nature de certains savoirs) mais ayant cependant des différences notables en termes d'antériorité de structure universitaire, de tradition de recherche et de formes d'accompagnement dans l'écriture des travaux scientifiques notamment.

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

L'échantillon des étudiants sages-femmes a été déterminé sur une base de volontariat et selon le type de mémoire rédigé par l'étudiant. Nous avons d'emblée exclu les mémoires à orientation monographique. Sur un total de 24 étudiants en dernière année à l'École de sages-femmes de Nancy au cours de la promotion 2013, 17 travaux ont été inclus dans l'évaluation des productions écrites.

L'échantillon des étudiants en médecine a été constitué à partir de la promotion d'internes en cours de DES de gynécologie-obstétrique effectuant un stage d'un semestre à la maternité régionale universitaire de Nancy, du 1er novembre 2012 au 31 avril 2013. Sur les 16 internes présents et contactés, 13 ont souhaité participer à l'étude. Cependant, tous n'ayant pas encore réalisé de mémoire, neuf d'entre eux seulement ont pu être inclus dans l'échantillon.

Notre population était donc constituée en tout de 26 étudiants, dont 17 en maïeutique et neuf en médecine.

Recueil et traitement des données

Nous avons recueilli par l'intermédiaire d'équipes pédagogiques un total de 26 mémoires. Afin de ne pas interférer avec les évaluations sommatives des mémoires de fin d'études des étudiants sages-femmes, nous avons attendu que l'ensemble des soutenances de mémoire ait lieu avant de débuter cette phase de l'enquête. Parmi les mémoires de recherche réalisés par les internes, nous avons également pris en compte ceux déjà validés par l'institution. La répartition des travaux colligés est la suivante :

- 17 travaux de sage-femme, correspondant tous au mémoire de fin d'études exigé pour l'obtention du diplôme d'État de sage-femme et constituant un premier travail de recherche réalisé par l'étudiant. De façon majoritaire, les travaux s'apparentaient soit à une recherche-action, soit à une analyse des pratiques professionnelles.
- 9 mémoires en médecine, dont sept rédigés dans le cadre d'obtention d'un DU ou DIU et deux mémoires de DES de gynécologie obstétrique. Deux tiers de ces étudiants étant en début d'internat, il s'agissait pour eux d'une première réalisation de travail de recherche. En revanche, étant plutôt en fin de cursus, le tiers restant avait déjà rédigé des documents similaires.

L'évaluation des 26 productions écrites a été réalisée par un groupe de relecteurs composé de deux sages-femmes enseignantes et de deux médecins universitaires, à l'aide d'une grille de lecture tirée des références reconnues dans le domaine de l'écriture scientifique d'articles médicaux et inspirée fortement d'une fiche de présentation synoptique de la structure d'un article scientifique original et des étapes de lecture critique[11]. La fiche de lecture originale, telle qu'elle a été conçue et publiée par son concepteur nous a semblé complexe et difficilement applicable à notre population. Nous avions par ailleurs connaissance de l'existence de grilles similaires notamment en science de la santé[12] qui nous ont aidés dans la réflexion.

Le comité de lecteurs a donc fait le choix de simplifier la fiche de présentation synoptique de Salmi en conservant les principaux critères objectivables de scientificité d'un travail de recherche original et en y incluant une échelle d'appréciation définie préalablement par les membres du comité de lecture.

Afin de vérifier la fonctionnalité de la grille, nous avons procédé à une phase « test » en appliquant l'outil à trois travaux de mémoires hors échantillon. Des réajustements ont été nécessaires. Notamment, pour éviter un biais de confusion, il a été décidé que la section « résumé » figurant sur la grille (et volontairement maintenue parmi les sections pour un usage ultérieur) ne ferait pas l'objet d'évaluation puisque cette partie était manquante dans tous les mémoires des internes.

Grille de lecture

La grille aménagée (figure n° 1) comportait donc des critères objectivables de scientificité d'un travail de recherche original selon les standards de publication, organisés autour de 10 sections principales (résumé inclus), comprenant chacune un à plusieurs critères objectivables.

S'agissant d'une analyse envisagée dans une perspective purement qualitative, nous avons utilisé une échelle d'appréciation de type ordinal comprenant quatre échelons numériques, allant de un à

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

quatre dans l'ordre croissant de satisfaction par rapport à l'atteinte des exigences attendues :

- Échelon 1 = Médiocre (ne répond pas aux exigences)
- Échelon 2 = Assez bien (répond partiellement aux exigences)
- Échelon 3 = Bien (répond à la plupart des exigences)
- Échelon 4 = Très bien (répond à toutes les exigences)

Pour chaque étudiant, la grille telle que nous l'avons aménagée a donné lieu à une valeur numérique par critère. Pour apprécier une section donnée, il a suffi d'additionner les valeurs numériques de tous les critères pour obtenir la « cote de section », permettant une mise en correspondance avec l'échelle d'appréciation allant de « médiocre » à « très-bien ».

Vingt-six grilles ayant été remplies par chaque membre du comité de lecture, nous avons recueilli au total 104 grilles saisies manuellement sur un fichier Excel.

Résultats

En fonction des évaluations des juges, chaque étudiant a obtenu une appréciation moyenne pour chacune des neuf sections de son travail. Ne pouvant pas faire de moyenne des appréciations qualitatives par groupe d'étudiants, nous avons pour cela utilisé la valeur numérique moyenne des cotes de section. Puis la table de correspondance (tableau I) a permis de convertir les cotes de section en une appréciation « moyenne » par étudiant et par groupe d'étudiants (tableau II).

Les résultats présentés dans le tableau II étant globaux, nous avons pu néanmoins relever avec plus de précisions des particularités émergentes au sein de chaque groupe.

Les étudiants sages-femmes

Les difficultés éprouvées par les étudiants sages-femmes dans l'écriture de leur mémoire de fin d'études sont d'intensité variable et concernent plusieurs points parmi ses composantes structurelles.

La rédaction de l'introduction dans sa partie problématisation a semblé plus d'une fois sur deux constituer une difficulté importante. En raison de l'emploi indifférencié des deux termes dans le langage courant, il y avait souvent confusion entre problème et problématique.

Concernant la partie méthodologique, la moitié des étudiants a présenté également des insuffisances dans la description du schéma d'étude ou dans les modalités pratiques de mesure. Les méthodes d'analyses statistiques ont été en revanche précisées à chaque fois. Les effectifs étudiés étaient globalement faibles.

Plus d'une fois sur deux (9/17), dans la partie concernant la présentation des résultats, les travaux ont mis en évidence une « non-conformité » par rapport à la grille de lecture. Si de rares ambigüités sur la validité des résultats ainsi que des instabilités d'effectifs ont été soulevées, une redondance apparaissait de façon récurrente entre le texte, d'un côté, puis les représentations graphiques, de l'autre ; l'emploi justifié de tableaux et/ou des figures ne semblait pas toujours maîtrisé. De ce fait, même si ces sections ont été majoritairement qualifiées d'« assez bien », certains travaux jugés plus conformes aux critères de jugement utilisés ont été cotés « bien » voire « très-bien ».

Le point le plus fragile des mémoires d'étudiants sages-femmes concerne la section « discussion », où environ trois travaux sur quatre (12/17) ont été qualifiés par des évaluatifs de type « assez bien » voire « médiocre ». En effet, confronter les principaux résultats obtenus aux données de la littérature, discuter leurs intérêts et leurs limites, et ce qu'ils permettent de produire en termes de connaissances nouvelles, développer un argumentaire pertinent en guise d'analyse critique, qui distinguerait l'opinion de l'auteur en s'inscrivant dans un genre de discours, sont autant de points faibles remarqués dans ces travaux.

Nous avons en revanche constaté que la rédaction de la conclusion divise le groupe en deux parties égales : les uns ont rempli parfaitement les attentes inhérentes à la section alors que les autres ont

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

Grille de lecture et d'évaluation d'un écrit de recherche[1]

[1] Salmi LR. *Lecture critique et communication médicale scientifique*.3ème édition. Issy-les-Moulineaux : Elsevier-Masson 2012.

Section	critères objectivables	Echelle d'appréciation*				cote section
		1	2	3	4	
Titre	Affiliation précisée dans le document					/12
	Question de recherche pertinente (dans le titre)					
	Population adaptée					
Résumé	Structure IMRAD					/20
	Objectifs pertinents					
	Résultats informatifs					
	Résumé en anglais					
	Mots clés					
Introduction	Justification de la question posée : contexte général					/20
	Références adaptées et utilisées à bon escient					
	Conduite claire de la pensée					
	Méthodologie adaptée (type d'étude)					
	Objectifs clairement énoncés					
Méthodes	Description du schéma d'étude					/20
	Population étudiée bien définie					
	Les effectifs étudiés calculés pour répondre à la question					
	Méthode d'analyse des résultats cohérente avec les objectifs					
	Méthodes statistiques précisées					
Résultats	Les effectifs identifiables et stables de l'inclusion jusqu'à l'analyse					/20
	Présentés au temps passé					
	Les réponses aux questons posées présentes dans matériel et méthodes					
	Résultats bruts sans aucuns commentaires					
	Présentés de façon claire					
Tableaux et figures	Utilisés pour des données importantes et pertnentes					/16
	présentés de façon claire et scientifique, autonome					
	Commentés sans redondance					
	Numérotaions respectées					
Discussion	Présente un résumé des principaux faits et limites					/12
	Aboutit à une analyse justifiée (argumentée)					
	Différencie ce qui relève de la littérature de ce qui est l'opinion de l'auteur					
conclusion	Présente les points forts, les points faibles du travail, ouvre des perspectives (peut être incluse dans la discussion)					/4
Références	Comporte des documents récents					/8
	Normes internationales respectées					
Forme	Clarté et lisibilité de la présentation générale, absence de fautes linguistiques, vocabubaire adapté					/4

* Echelle d'appréciation: 1= ne répond pas aux exigences; 2=répond partiellement aux exigences; 3= répond à la plupart des exigences; 4= répond à toutes les exigences

Fig. 1. Grille de lecture et d'évaluation d'un écrit de recherche.

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

Tableau I. Table de correspondance entre les cotes de section et l'échelle d'appréciation.

	Échelle d'appréciation				
sections	**cote maximale de section**	**Médiocre**	**Assez-Bien**	**Bien**	**Très-Bien**
section à 1 critère	4	cote = 1	cote = 2	cote = 3	cote = 4
section à 2 critères	8	cote = 2	2 < cote ≤ 4	4 < cote ≤ 6	6 < cote ≤ 8
section à 3 critères	12	cote = 3	3 < cote ≤ 6	6 < cote ≤ 9	9 < cote ≤ 12

Tableau II. Appréciations globales des sections de mémoire par groupe d'étudiants.

Sections de mémoire	Internes en médecine n = 9	Étudiants sages-femmes n = 17
Titre	Bien	Bien
Introduction	Bien	Assez-Bien
Méthodes	Très-Bien	Assez-Bien
Résultats	Très-Bien	Assez-Bien
Tableaux et figures	Très-Bien	Assez-Bien
Discussion	Très-Bien	Assez-Bien
Conclusion	Bien	Assez-Bien
Références	Très-Bien	Très-Bien
Forme	Bien	Très-Bien

éprouvé des difficultés plus ou moins importantes pour être conformes aux règles générales et attendues d'une conclusion.

Enfin, si parmi les points forts ressortis des appréciations des travaux de mémoire des sage-femmes, ont été mentionnés le choix du titre du mémoire, et la gestion et de la présentation des références bibliographiques, c'est principalement la forme générale du manuscrit qui a été appréciée par les juges.

Les étudiants en médecine

Sur l'échelle de l'appréciation qualitative, le curseur semble s'être déplacé d'un cran concernant les internes en médecine. En effet, la grande majorité des sections a été estimée par les évaluateurs comme étant de bonne qualité, entre « bien » et « très bien » ; le nombre de sections relevant d' « assez bien » reste marginal. En effet, par rapport aux critères établis dans la grille de lecture nous n'avons pas trouvé d'écarts « majeurs » dans l'écriture du mémoire des internes, mais davantage de difficultés « moyennes ».

Un tiers des étudiants (3/9) n'ont pas été forcément à l'aise avec le choix du titre de leur sujet, leur question de recherche n'apparaissant pas de façon explicite. Un interne sur trois présente des faiblesses dans la rédaction de l'introduction : soit au niveau de la justification de sa question de recherche, soit par manque de clarté dans les objectifs énoncés.

La partie « méthode » s'est distinguée en tant que section rédigée avec plus de rigueur et de cohérence, eu égard aux objectifs cités. Le matériel étudié a été défini avec précision, ainsi que le type d'étude et les critères de jugement. Les méthodes d'analyse des résultats n'ont pas montré d'incohérences observables. La majorité des appréciations (5/9) portées sur cette section mentionnait le niveau « très bien ».

Dans la section « discussion », le côté « engagement de soi », autrement dit, la prise de position de

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

l'étudiant en tant qu'auteur, a été pointé une fois sur trois comme le critère le moins souvent satisfait. Selon les évaluateurs, au regard de ce critère, les travaux répondaient moins souvent aux exigences attendues et restaient largement perfectibles.

La section « conclusion » a également constitué une vulnérabilité pour un tiers d'étudiants, en tant que partie finale du texte censée reprendre les points essentiels et suggérer des perspectives de travaux futurs potentiels. Les deux tiers restants n'ont éprouvé aucune difficulté dans ce sens.

Enfin, l'appréciation de la forme générale reste majoritairement (6/9) de niveau « bien », de même que la présentation des références bibliographiques avec 2/3 de travaux situés au niveau « bien » et « très bien ».

Discussion

Analyse comparative des productions écrites

Nous avons souhaité comparer nos deux populations au regard des appréciations de leurs productions écrites, afin de mieux objectiver la nature des savoirs scripturaux appropriés par les apprenants de chaque filière, faisant abstraction des différences individuelles marginales en faveur d'une mise en évidence de la tendance collective.

L'inégalité d'effectif entre les deux échantillons ne nous permet pas de tirer des conclusions majeures et nous ne pouvons ici que discuter de quelques dispositions. Les résultats globaux ont permis de recueillir une vue d'ensemble et de situer chaque groupe d'étudiants par rapport à l'échelle d'appréciation utilisée.

Il s'avère clairement que les internes en médecine étaient sensiblement mieux dotés en capacités pour répondre aux exigences relevant du code d'écriture scientifique. Globalement, les sections pour lesquelles les étudiants sages-femmes ont reçu la cote « assez bien », étaient cotées à deux niveaux supérieurs (c'est-à-dire « très bien ») chez leurs homologues en médecine. Les performances desdeux groupes étaient similaires en termes de gestion des références bibliographiques. Enfin, les futurs maïeuticiens étaient cotés avec un léger avantage sur le plan formel et la présentation générale du document.

Un regard synthétique et croisé sur les forces et les faiblesses de chaque groupe a laissé apparaitre que le code de la rédaction médicale basé sur la structure IMRAD (pour : introduction-méthodes-résultats-[and]-discussion) et repris et utilisé systématiquement par des encadrants, eux-mêmes universitaires, lors de l'enseignement de la lecture critique d'article (LCA) a constitué le point fort des internes en médecine.

Inversement, si la présentation générale du mémoire sur le plan de la forme et du respect des règles grammaticales et orthographique était le point fort des étudiants en maïeutique, le code rédactionnel des standards académiques de présentation d'un travail scientifique était leur principal point faible. En l'absence de cet enseignement dans le précédent programme des études, les futurs sages-femmes n'ont pas été suffisamment préparés par des encadrants n'ayant pas été eux-mêmes habitués à cette forme d'exercice. De ce fait, il n'a pas été surprenant de voir que l'évaluation des sections dépendant de la structure IMRAD pointe une non-conformité au modèle canonique du genre dans les mémoires de fin d'études en sage-femme. Le phénomène a probablement été renforcé par le fait qu'un interne sur trois n'en était pas à sa première expérience d'écriture puisqu'en fonction de leur avancement dans les semestres, quelques-uns avaient déjà rédigé des documents similaires dans le cadre de l'acquisition des DU ou DIU exigés dans leur parcours de spécialité.

L'influence du contexte dans lequel sont produits les écrits

Des études[13] ont souligné le rôle fondamental que représente le contexte dans lequel sont produits les écrits d'individus en formation.

Les deux groupes d'étudiants comparables, mais non similaires, que nous avons étudiés se trouvent dans un contexte disciplinaire très proche appartenant aux domaines de recherche assez analogues. En revanche les contextes institutionnels sont très différents. C'est bien là le point qui nous a

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

motivés au départ dans le choix de nos deux populations. Il nous paraît réducteur de se pencher sur l'analyse des difficultés des étudiants sans prendre en compte les structures institutionnelles qui déterminent les objectifs de formation. Des spécialistes de l'éducation médicale confirment qu'il est nécessaire d'évaluer l'impact du contexte de l'étude sur les résultats.

Dans l'enseignement supérieur, les productions écrites sont de natures variables selon qu'elles se destinent à répondre aux exigences d'un espace plutôt caractérisé par une formation professionnalisante ou une formation académique imbriquée à de la recherche scientifique. En pratique, force est de constater que la limite entre les deux statuts n'est pas toujours bien définie. Aussi, compte tenu la complexité des formes et des fonctions de l'écriture en formation, des spécialistes de la littéracie estiment que toute écriture produite par l'étudiant dans le champ universitaire peut être considérée comme une écriture professionnelle, même si elle prépare aux métiers de la recherche[13]. Le rapport à l'écrit participe au processus d'acculturation de la recherche, dans le sens où le langage écrit est capable de formuler des idées et de conceptualiser une situation de référence à travers une interprétation personnelle, et les communiquer à d'autres. Par conséquent une formation à la recherche et par la recherche comprend nécessairement l'écriture, partie intégrante de l'activité de recherche. C'est bien cette fonctionnalité-là qui nous intéresse et plus précisément à travers le langage écrit.

Il nous semble légitime de nous interroger sur l'enjeu des écrits qui initient à la recherche. Ont-ils réellement vocation à initier au métier du chercheur ? Pour une formation médicale professionalisante, l'usage de l'écriture à notre sens ne peut avoir pour objectif principal de préparer les formés au quotidien du chercheur, au cas où quelques-uns s'orienteraient dans cette voie, mais d'offrir à tous les apprenants un espace d'apprentissage disciplinaire le plus réflexif possible dont l'écriture scientifique fait partie.

Cependant, force est de constater que l'appropriation de l'écriture de recherche est une compétence qui ne s'improvise pas et nous pensons même qu'elle participe en formation initiale à la construction de différenciations et d'inégalités entre les groupes d'étudiants. L'enjeu d'une formation à la recherche en maïeutique n'est pas nécessairement une production de connaissances nouvelles pour la communauté scientifique de référence. L'écriture du mémoire conserve principalement un rôle d'outil de formation disciplinaire qui, à travers un cheminement intellectuel individuel, permet à l'apprenant de révéler le côté spécifique de la pratique de terrain en s'appropriant une démarche de recherche.

Par ailleurs, la conception des étudiants sur les écrits de recherche se façonne aussi sur la réalité professionnelle existante. En l'absence de corps d'universitaires et de chercheurs en maïeutique, il n'est pas encore possible de parler de communauté de discours. L'enseignement de la lecture critique d'article faisant son entrée dans le programme des études depuis 2010 seulement, les futurs maïeuticiens (issus du programme des études de 2001) ne sont pas réellement habitués aux écrits d'experts. Les étudiants consultent habituellement les articles scientifiques dans le cadre de leurs recherches documentaires centrées sur leur propre thématique et sont davantage engagés dans un processus de construction de savoirs, issus d'une synthèse personnelle sur les compétences professionnelles. À ce propos, il n'est pas rare de trouver une vue parcellaire et biaisée sur certains sujets étudiés, ce qui fait émerger un doute quant à l'utilisation à bon escient des bases bibliographiques par tous. La dimension professionnelle occupe un espace important et l'ambigüité demeure entre ce qui relève respectivement d'un mémoire professionnel et d'un mémoire de recherche, de sorte que la recherche menée par les étudiants poursuit majoritairement des buts d'amélioration des pratiques disciplinaires, reléguant au second plan la production de nouvelles connaissances. Notons par ailleurs que les objectifs institutionnels affichés jusqu'à maintenant ont été majoritairement (en fonction des types de mémoires) portés sur un modèle basé sur un plan classique : état de la question, présentation de la recherche empirique et discussion sans exigence particulière de productions de nouveau savoir.

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

Le poids de la dimension professionnalisante

Si les deux groupes d'étudiants, au vu de leurs choix thématiques de mémoire, affichent une relation à la discipline très forte, les étudiants sages-femmes ne sont pas confrontés aux mêmes types d'écrits ni aux mêmes exigences académiques que les internes. En effet, au cours des études de médecine les étudiants sont entrainés très tôt aux exercices de lecture critique d'article (LCA) dans le but de renforcer leur capacité d'apprécier la crédibilité des informations contenues dans la littérature et d'en définir l'applicabilité pour leur pratique. En effet, cette formation sous-tend un double objectif : être capable d'apporter des informations éclairées aux patients, et s'initier à la démarche de recherche en formulant une question de recherche adossée à une revue de littérature pertinente.

Certes, les étudiants en médecine comme leurs homologues dans d'autres filières professionnalisantes, sont majoritairement préoccupés par les enjeux de leurs futures pratiques professionnelles. L'utilité pratique de l'apprentissage constitue l'objectif majeur de bon nombre d'entre eux. Cependant, la confrontation aux écrits scientifiques des auteurs, de façon anticipée dans le cursus, leur permet de se familiariser à un langage qu'ils s'efforcent par ailleurs d'imiter dans un premier temps avant de trouver leur propre style d'auteur. Pour reprendre la formulation de Guernier et Barre-de-Miniac[14], la fréquentation des textes d'experts favorise une acculturation réussie au genre d'écrit de recherche. Les étudiants sont des êtres en voie de développement cognitif, des prétendants à la communauté académique[15]. En produisant un écrit scientifique, ils s'inscrivent dans un genre de discours qui est propre à une communauté scientifique donnée.

Nous avons constaté dans notre population d'étudiants en médecine, une tendance à l'uniformisation des écrits qui pourrait s'expliquer par une volonté d'épouser un modèle académique acceptable et de respecter une structure canonique, celle qui est enseignée et promue par les encadrants universitaires eux-mêmes. Rinck[16] évoque l'image du genre intériorisé. Les travaux des chercheurs instigateurs[10] sont consensuels pour affirmer que les représentations sociales de l'écrit s'élaborent à partir des pratiques culturelles collectives du groupe d'appartenance.

Néanmoins, il ne faut pas être naïf ; l'exercice ne peut être dénué de toute approche stratégique déployée par les futurs diplômés. En effet, son poids dans la certification et l'obtention du diplôme peut créer une tension entre la formation et l'évaluation, ce qui en fait un passage forcé, ne suscitant pas toujours une inspiration désintéressée chez l'étudiant. Il serait d'ailleurs utopique de penser que la construction de connaissances sur la pratique disciplinaire dans un climat de réflexivité soit systématiquement au rendez-vous.

La faculté de médecine de Nancy (comme tant d'autres) impose désormais aux internes de spécialités de présenter leur thèse et mémoire de DES sous forme d'article de recherche ayant été soumis en amont à une revue indexée. Cette exigence académique pour la certification doit aussi être prise en compte en tant que motivation extrinsèque chez les internes en médecine.

Au vu des résultats il apparaît que la problématisation, la discussion et l'analyse critique font partie des exercices les plus complexes à réaliser aux yeux des étudiants sages-femmes. La capacité à problématiser est définie selon Nonnon[17] comme un des critères de jugement pour évaluer les écrits réflexifs d'étudiants. La formulation d'une problématique et la conceptualisation dans le domaine étudié supposent beaucoup de connaissances du champ disciplinaire exploité pour mobiliser à bon escient les travaux existants, formuler des questions de recherche pertinentes et élaborer des objectifs précis.

La formulation de problèmes ou famille de problèmes dans les discours pédagogiques actuels[17] est présentée comme emblématique de l'activité intellectuelle, l'essence même de la réflexion épistémologique. L'exercice contribue à promouvoir un mode de pensée élaboré et à dépasser une simple accumulation de connaissances. Or, ce savoir semble encore bien fragile dans la population d'étudiants sages-femmes.

Nous partageons la conviction[3] selon laquelle en travaillant certains aspects de l'écrit, la personne en formation va développer les qualités correspondantes. Pour le dire autrement, en améliorant son sens

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

d'analyse critique par exemple, l'individu renforce ses capacités d'analyse dans le contexte professionnel ou encore, en explicitant sa pensée pour le lecteur, il apprend à formuler ses idées avec plus de clarté dans l'exercice de sa pratique.

Quelles formes d'accompagnement ?

Il s'agit de porter un regard distancié et critique sur les moyens que les dispositifs pourraient déployer afin de favoriser une écriture de recherche permettant l'appropriation de savoirs sur la recherche.

Les travaux des internes en médecine ont montré dans la section « discussion » quelques faiblesses de prise de position en tant qu'auteur. Il s'agit vraisemblablement de la partie la plus difficile à gérer dans un écrit d'initiation à la recherche où, au-delà de la maîtrise de la technique scripturale, il faut pouvoir faire une mise en scène de soi en tant qu'auteur. C'est sans doute là où la différence devient majeure avec les écrits d'experts. Dans l'accompagnement des travaux universitaires, Cifali[18] évoque l'intersubjectivité nécessaire, là où l'humain a besoin de l'humain pour grandir, travailler, apprendre… L'auteure stipule : « accompagner c'est donner une place à l'autre, partir de l'autre et pas de soi » ; elle précise que la première compétence d'un accompagnateur consiste à savoir déclencher l'écriture de l'autrui, à être un bon conducteur du désir d'écrire. Car, la technique et les normes canoniques d'écriture de recherche étant une chose, savoir quoi écrire en mobilisant ses connaissances, en exploitant ses références et en affichant ses valeurs en est une autre.

Dans la formation des futurs sages-femmes, les formes d'accompagnement de l'écriture devraient prendre en compte ce contexte relativement nouveau et s'adapter aux objectifs de l'écrit de recherche. L'essor considérable, ces dernières années, du nombre d'enseignants en maïeutique engagés dans un parcours universitaire de deuxième voire de troisième cycles et étant déjà diplômés d'un master est une preuve incontestable de l'intérêt qu'éprouvent ces professionnels à adapter notamment leur mode d'accompagnent de la production des travaux de recherche d'étudiants aux exigences requises d'un niveau acceptable d'écrit de recherche.

Le nouveau programme de l'enseignement des sages-femmes prévoit des séances de LCA en fin de premier cycle (et en début du deuxième) mais selon nous, elles ne sont ni assez progressives pour permettre aux étudiants de prendre conscience d'une évolution graduelle de leurs niveaux ni suffisamment régulières pour installer les prémices d'une culture d'analyse critique.

Ceci ne signifie pas que le modèle appliqué en médecine soit le standard à suivre. Des lacunes dans les programmes pédagogiques actuels d'enseignement de la recherche et notamment sur l'apprentissage de la « médecine basée sur les preuves » ont été pointées[19]. Par ailleurs, nous ne perdons pas de vue que si les étudiants en médecine montrent une meilleure maîtrise des codes et normes d'écritures, c'est en grande partie dû aux entrainements institutionnels organisés par des encadrants universitaires. Aussi, compte tenu du nombre non négligeable de travaux conduits par des praticiens-chercheurs, il nous semble que la conception de la recherche des étudiants tend à évoluer favorablement au cours de leurs études, leur permettant d'acquérir l'expérience nécessaire à s'affirmer en tant qu'auteur.

Les résultats de cette étude nous orientent sur plusieurs pistes de réflexion, notamment celle d'un accompagnement plus ciblé, plus personnalisé à la population de futurs sages-femmes sur la lecture et l'écriture de recherche. Il serait envisageable d'anticiper l'accompagnement en commençant l'écriture individuelle plus tôt dans le cursus, et d'aller au-delà des dimensions purement techniques, en mettant en articulation le contexte disciplinaire et une formation ciblant les pratiques d'écriture universitaire. Il s'agit d'aider les étudiants à passer d'une idée à une question de recherche, à problématiser dans un cadre conceptuel puis à revenir sur les faits en prenant une distance critique, de les encourager à regarder ce qu'ils ne veulent pas voir ni comprendre, et d'être le médiateur entre ce qui « est » et ce qui « pourrait être ».

Nous avons pu constater qu'une même situation pédagogique telle que la production d'un écrit de recherche ne constituait pas le même milieu didactique pour les étudiants en médecine et ceux en maïeutique. Même si l'on admet que les tâches sont

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

expliquées, le lien à faire entre les tâches reste présupposé acquis et maîtrisé alors que c'est bien cela qui fabrique des inégalités[20] entre ceux, en médecine, qui de par une antériorité disciplinaire de recherche font plus facilement les liens et les autres, en cursus de sage-femme, qui seront dépassés par ce savoir-faire implicite que le dispositif requiert d'eux sans même le leur enseigner.

Notre étude, de nature exploratoire, a permis de décrire un mouvement, une tendance non pas pour un type d'étudiants donné, mais pour un groupe d'étudiants inscrits dans une même filière. Même si la dénomination des écrits peut être commune pour un niveau universitaire équivalent (comme le master), il n'en demeure pas moins que les objectifs de formations restent différents d'une filière à l'autre. Contrairement en médecine, la pratique d'écriture en maïeutique tourne autour des objectifs de la formation où l'enjeu majeur reste l'acquisition des savoirs et savoir-faire disciplinaires, plutôt que ceux de la recherche en tant que production d'un écrit dans les formes et normes reconnues par la communauté scientifique concernée.

Notre travail souffre de certaines limites et faiblesses méthodologiques qui affectent les résultats présentés. Le faible effectif de l'échantillon et l'inégalité des deux groupes étudiés en termes de nombre, mais aussi sur le plan du parcours universitaire des individus, peuvent altérer la robustesse des résultats. En dépit de ces limites, nous pensons que notre échantillon reste représentatif de notre population d'étude en général. Notre instrument de mesure, bien que modélisé sur un outil publié, n'a pas fait l'objet d'une vérification systématique de ses qualités métrologiques, mais ce point n'est pas rédhibitoire dans le cadre d'une interprétation qualitative. Notre échelle d'appréciation a été de type universel et traditionnel, alors qu'il est préférable désormais d'utiliser une échelle descriptive multidimensionnelle pour tenter de dégager la progression de l'apprenant dans sa capacité à mobiliser diverses ressources[21, 22]. En revanche, pour les évaluateurs, l'utilisation de la grille de lecture a été une occasion de se réapproprier les attentes institutionnelles d'un écrit scientifique ce qui logiquement devrait leur permettre d'ajuster leur accompagnement. Le plan proposé par la grille devrait permettre aux étudiants d'adapter leur travail dans ce sens.

Conclusion

Cette étude se proposait, à travers l'expérience individuelle d'écriture de l'étudiant, d'examiner sa conformité aux normes habituelles des écrits de recherche. Les travaux de fin d'études des étudiants en maïeutique et des internes en gynécologie obstétrique ont fait l'objet d'une évaluation. Les résultats obtenus montrent que l'acculturation à l'écriture de recherche ne va pas de soi et nécessite un accompagnement pédagogique pertinent. Le contexte dans lequel sont produits les écrits d'étudiants et leurs conceptions de la tâche exigée jouent un rôle fondamental et participent à la construction de différenciation entre les groupes d'étudiants. Si les internes en gynécologie obstétrique, préparés et habitués au code de la rédaction médicale basé sur la structure IMRAD, montrent une meilleure maîtrise de ces standards académiques, à Nancy les étudiants sages-femmes ne sont pas suffisamment entrainés pour se familiariser avec les normes d'écriture de recherche. La réflexivité attendue dans le travail de recherche de ces futurs maïeuticiens, notamment à travers une discussion argumentée et un sens d'analyse critique, est seulement amorcée et les savoirs spécifiques de recherche en cours de construction. Les écrits des internes en médecine gagnent à évoluer afin que le scripteur devienne aussi l'auteur.

L'écriture de recherche est le résultat d'une alchimie entre le développement individuel d'un professionnel en devenir, qui par l'intermédiaire d'un objet de recherche, éclairé par une méthodologie fonctionnelle, se confronte à des savoirs spécifiques et disciplinaires. Les compétences langagières de base sont indispensables, mais point suffisantes pour rendre compte d'un travail scientifique. Il est important que la conception de l'étudiant, ses opinions et ses valeurs soient aussi prises en compte pour bâtir « à partir de là », si l'on veut contribuer à l'évolution de sa conception de l'apprentissage.

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

Contributions

Le contenu et la structuration de l'article ont été discutés conjointement par les deux auteurs. Marjan Nadjafizadeh a rédigé une première version qui a fait l'objet d'une révision par Olivier Morel, donnant lieu à une version finale approuvée par les deux auteurs.

Remerciements

Les auteurs remercient Anne-Marie Cresson, Laurence Galliot et Estelle Perdriolle pour leurs précieuses contributions dans le recueil des données.

Déclaration d'intérêts

Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts en lien avec le contenu de cet article.

Approbation éthique

Non requise

Références

1. Musset M. Apprendre à écrire : du mot à l'idée. Dossier d'actualité de Veille et Analyses 2011;(62). [On-line] Disponible sur : http://www.inrp.fr/vst/DA/detailsDossier.php?dossier=62&lang=fr
2. Rinck F. Former à (et par) l'écrit de recherche. Quels enjeux, quelles exigences ? Français d'aujourd'hui 2011;174(3):79-89.
3. Crinon J, Guigue M. Écriture et professionnalisation. Revue Française de Pédagogie 2006;(156):117-69.
4. Delcambre I, Reuter Y. Images du scripteur et rapports à l'écriture. Pratiques 2002;113-114:7-28.
5. Lafont-Terranova J, Niwese M. Acculturation à l'écriture de recherche et formation à la didactique de l'écriture. Pratique Linguistique, Littéraire, Didactique 2012;153-154:115-28.
6. Rinck F, Pouvreau L. La mise en scène de soi dans un écrit d'initiation à la recherche en didactique du français. Scripta 2012;13:157-172.
7. Barré-De Miniac C. Du rapport à l'écriture de l'élève à celui de l'enseignant. Éduquer 2002 [On-line] Disponible sur : http://rechercheseducations.revues.org/283
8. Donahue C, François F. Écrire à l'Université : analyse comparée, France-Etats-Unis. Villeneuve d'Ascq : Presses universitaires du Septentrion, 2008.
9. Reuter Y. Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation. Pratiques. 2004;121-122: 9-27.
10. Bautier E. Note de synthèse [Pratiques langagières et scolarisation]. Revue Française de Pédagogie 2001; 137:117–61.
11. Salmi L-R. Lecture critique et communication médicale scientifique : comment lire, présenter, rédiger et publier une étude clinique ou épidémiologique. Issy-les-Moulineaux : Elsevier-Masson, 2012.
12. Demeester A, Cottu A-C, Balzing M-P, Chavent D, Perrin-Terrin C, Comelli C et al. Un guide pour améliorer le suivi et l'évaluation des travaux de recherche de fin d'études en sciences de la santé. Pédagogie Médicale 2004;5:46-51.
13. Delcambre I, Lahanier-Reuter D. Les littéracies universitaires: influence des disciplines et du niveau d'étude dans les pratiques de l'écrit. Appropriation de Discours Universitaires Diptyque 2010;18:11-42.
14. Guernier M-C, Barré-De Miniac C. Rapport à l'écrit et construction de connaissances disciplinaires. Étude de cas. Pratiques linguistique, littéraire, didactique. 2009;143-144:203-17.
15. Donahue C. Effets de l'écrit sur la construction du sujet textuel à l'université. Spirale - Revue de recherche en éducation 2002;29:75-108.
16. Rinck F. Les "nouveaux entrants" dans le champ scientifique : analyse des spécificités des articles de doctorants. Colloque International Les discours universitaires, Universités de Bruxelles, Liège et Louvain. Paris : L'Harmattan, 2010
17. Nonnon E. Formulation de problématiques et mouvements de problématisation dans les textes reflexifs : un point aveugle pour l'enseignant ? Spirale - Revue de recherche en éducation 2002;29:29-74.
18. Cifali M, André A. Écrire l'expérience : vers la reconnaissance des pratiques professionnelles. Paris : Presses Universitaires de France, 2007.

© 2015 EDP Sciences / SIFEM

19. Rouprêt M, Karila L, Kerneis S, Lefevre JH. L'apprentissage de la « médecine fondée sur les preuves » est-il influencé par des facteurs déterminés ? Résultats d'une enquête nationale auprès de 1870 étudiants français en sixième année de médecine. Presse Médicale 2010;39:e126-33.
20. Rochex J-Y, Crinon J (dir.). La construction des inégalités scolaires. Au cœur des pratiques et des dispositifs d'enseignement. Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2011.
21. Tardif J. Un passage obligé dans la planification de l'évaluation des compétences : la détermination des indicateurs progressifs et terminaux de développement (1ère partie). Pédagogie Collégiale 2004; 18:21-6.
22. Scallon G. L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences. Bruxelles : De Boeck Supérieur, 2004.

Correspondance et offprints : Marjan Nadjafizadeh. École de sages-femmes, Centre Hospitalier et Universitaire de Nancy, 10 rue du Dr Heydenreich, 54000 Nancy, France.
Mailto : m.nadjafizadeh@chu-nancy.fr

© 2015 EDP Sciences / SIFEM